

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19402 - 75ÈME ANNÉE

Elections municipales

Large rassemblement à Saint-Benoît



Ce dimanche à Saint-Benoît en présence de nombreux militants, Philippe Le Constant (PS) a présenté sa candidature aux municipales aux côtés de ses partenaires : PCR, France Insoumise, PLR et Europe écologie les Verts. Ce large rassemblement souligne une dynamique qui s'installe à quelques mois des municipales à La Réunion.

Philippe Le Constant rappelle tout d'abord qu'il a fait vœu de candidature pour les prochaines municipales depuis 2017. Sa candidature fut validée par son parti, le PS, et reçut le soutien de Jean-Claude

Fruteau, maire sortant qui ne se représente pas.

Philippe Le Constant relate ensuite ses différents engagements. Ce fut d'abord dans des associations puis en politique depuis 1982 où il adhéra au PS. Elu en 1983, il a enchaîné 5 mandats municipaux consécutifs à Saint-Benoît dont il est un des deux conseillers départemental. Il fut également Premier secrétaire de la Fédération socialiste de La Réunion pendant 6 ans. Il salue le soutien de son parti, du maire et de la population.

« L'union retrouvée »

Philippe Le Constant souligne l'importance du rassemblement qui s'est opéré à Saint-Benoît. « La division conduit à la défaite, c'est l'union retrouvée, cela faisait longtemps à Saint-Benoît » et « en face c'est la dispersion ».

Ce rassemblement, « première condition de la victoire », se traduit par la présence aux côtés de Philippe Le Constant d'Yvan Dejean, secrétaire général du PCR, de Jean-Hugues Ratenon, député de la France Insoumise, de Philippe Naillet, Premier secrétaire de la Fédération socialiste, de Jean-Pierre Marchau, secrétaire régional d'Europe écologie les Verts.



Yvan Dejean, secrétaire général du PCR, hier à Saint-Benoît.

Philippe Le Constant annonce également le soutien de PLR, et de sa présidente Huguette Bello.

« Le rassemblement n'est pas terminé, le socle sera élargi à des citoyens et acteurs de Saint-Benoît, notamment des jeunes qui veulent s'investir, ils auront leur place dans notre équipe ».

Le projet, « seconde condition de la victoire », sera présenté d'ici un mois après une validation par l'ensemble de l'équipe, sur la base des valeurs de respect, intégrité, fidélité, courage, solidarité, et tolérance. Quant aux candidats, « troisième condition de la victoire », leur présentation aura lieu après celle du projet.

« Chercher le rassemblement »

Philippe Naillet souligne que « dans la période actuelle, il faut être à la hauteur du moment et chercher le rassemblement. Les Réunionnais nous regardent et sont très critiques vis à vis de la classe politique ». Pour le Premier secrétaire de la Fédération socialiste, le rassemblement des Réunionnais passe d'abord par celui des forces progressistes comme à Saint-Benoît, mais aussi à Bras-Panon, à Saint-Denis et à Saint-Paul. Il met en garde contre ceux

qui font des promesses intenable, « une insulte à la population », et contre les transfuges.

Jean-Hugues Ratenon salue « un engagement réunionnais » et souhaite un bon anniversaire aux gilets jaunes. Pour le député, cette élection s'inscrit dans la « bataille pour la CIREST », afin que la région Est ne soit plus la région abandonnée de La Réunion. Enfin, il rappelle le soutien de Philippe Le Constant lors du second tour des législatives 2017, à l'origine de son engagement à le soutenir aux municipales. Enfin, Jean-Hugues Ratenon conclut en ces termes : « je n'oublie pas d'où je viens, il faut toujours une base ».

Soutien sans faille du PCR

Yvan Dejean annonce la présence du PCR sur la liste commune, avec Martial Vitry. Il rend tout d'abord hommage à tous ceux qui ont fait le PCR durant ses 60 ans d'existence, notamment dans l'Est, « région revendicative ».

Le secrétaire général du PCR appelle à « dépasser les vicissitudes d'une histoire commune », ce qui se traduit dans les rassemblements à Saint-Denis, Saint-Benoît et Saint-Paul. Il demande de « continuer en responsabilité pour

l'avenir et l'unité du peuple réunionnais ».

Yvan Dejean revient sur une situation sociale très tendue. « Depuis 73 ans, le gouvernement fait la sourde oreille. Les manifestations des gilets jaunes étaient prévisibles ». Un mois avant, le PCR avait remis une note à un conseiller de la ministre des Outremer, puis tenu une conférence de presse où Yvan Dejean avait déclaré que « La Réunion va droit dans le mur, sans casque ». « Pour redresser La Réunion, nous proposons une assemblée décisionnaire avec de larges compétences, et d'un fonds de développement pour financer les projets ». « Nous avons besoin d'une société responsable face aux enjeux, plus nous serons rassemblés, plus nous serons entendu ». Yvan Dejean conclut en soulignant « le soutien sans faille du PCR ».

L'enjeu des régionales

Jean-Pierre Marchau constate que « Saint-Benoît est la ville où l'union de la gauche est la plus large ». « L'enjeu de l'élection sera aussi les régionales un an plus tard », affirme-t-il, « l'Est est toujours sacrifié, les grands chantiers sont ailleurs ». Il souligne que pour désenclaver l'Est, le meilleur projet reste toujours celui qui était porté par Paul Vergès, le tram-train démarrant de Saint-Benoît. Le secrétaire régional d'EELV plaide d'ailleurs pour un rapprochement entre la CINOR et la CIREST.

En conclusion, Philippe Le Constant déclare que la rencontre de ce jour « est une démonstration que l'intérêt général doit primer ».

M.M.

Premier anniversaire du mouvement des gilets jaunes à La Réunion

«Nout péï lé en danzer !»



Ce dimanche 17 novembre a eu lieu un rassemblement devant la préfecture à Saint-Denis «pour le pouvoir d'achat, l'emploi, le logement; contre la réforme de l'assurance chômage, la réforme des retraites, la vie chère, les monopoles, le chômage» et avec cet appel: «Rassemblons-nous et agissons ensemble».

Ce rassemblement a été organisé à la fois pour célébrer le 1er anniversaire du lancement des combats menés dans ce sens par le mouvement des Gilets Jaunes et pour échanger sur les suites de ces combats.

Une centaine de personnes ont participé à cette rencontre, dont les banderoles ont présenté à la fois les organisateurs et les perspectives de cette mobilisation ainsi que le prochain rendez-vous :

une «assemblée citoyenne» de «co-construction de textes de loi sur le RIC (référendum d'initiative citoyenne) 974» à Saint-Leu samedi prochain. La rencontre était animée notamment par Samuel Mouen, qui a invité les manifestants à prendre la parole pour donner leur point de vue sur le bilan de cette année de luttes ainsi que les suites à leur donner.

Les intervenants ont tous souligné la gravité de la situation à La Réunion sur le plan économique, social, environnemental etc... («Nout péï lé en danzer !», comme le dit une banderole) et sur la nécessité de s'unir pour combattre un système dirigé par les plus riches au niveau international comme au niveau réunionnais. Parmi ces intervenants, un membre du Comité Central du Parti Communiste Réunionnais,

Lucien Biedinger, a fait part du soutien de cette organisation à tous les Réunionnais mobilisés contre les graves injustices dans leur pays.

Il a aussi rappelé la question essentielle évoquée avant lui par plusieurs preneurs de parole et qui est au cœur des luttes menées par le P.C.R. depuis sa fondation par Paul Vergès il y a 60 ans afin de résoudre ces problèmes : kisa i koman nout péï ? D'où l'urgence de se rassembler pour faire respecter le droit à la responsabilité du peuple réunionnais pour diriger son pays et construire lui-même un développement durable, solidaire, comme l'a rappelé vendredi dernier lors d'une conférence de presse le secrétaire général du PCR, Yvan Dejean.

Correspondant

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

La mizik an dèye : apré Henry Maingard, André Legras i tourn la paz

Mi sort antann dann radio, André Legras lé désédé dann la nui samdi pou alé dimansh. Lo azar i vé ké son désé i ariv apré sète Henry Maingard néna zis in pti koup de tan. Kisa i lé bann moun-la ? Avèk in n'ot dalon zot té i fé lo trio Jokarys. Trio-la lé éné dann bann zané soisant é pou sak l'avé la shans dann tan-la alé Lisé Leconte de Lisle zot téi pé oir bann moun-la toulmoun téi koné azot konm mizisien.

Akoz mi parl azot banna ? Pars pou moin sé in késtyonn kultur : banna i fé parti la kultur La Rényon, admiré par désèrtin, kritiké par d'ot mé finalman si listoir-nout listoir-I rokoné in n'afèr sé ké trio Jokarys sa téi fé parti la kultur rényonèz pandan in bon koup de tan. Dizon in trio moin popilèr ké d'ot-popilèr dann sans zot té i fé pa parti bann mèm klass sosyal-mé sa la pa in kréтик, pars konm d'ot tout bann moun-la l'avé La Rényon dann kèr. Sa sé sak pou moin lé lo pli inportan.

Zot l'avé La Rényon shoviyé dann kèr dann zot promyé pèryod épi dann zot dézyèm pèryod kan zot lété plizyèr zartis pou shant ansanm dann in group téi port lo mèm nom : l'avé zot, lo promyé trio, épi l'avé galman Daniel Vaboïs, Dormeuil, épi Jacqueline Fareyrol la grann shantèz fonnkèr, toulmoun mi pans i koné isi La Rényon... Par l'fète, inn sèrtènn pèryod l'avé sak té pour l'avé sak té kont : in pé téi jir arienk avèk séga, d'ot èk maloya, d'ot ankor avèk d'ot kalité manifèstasyon nout kiltir konmsi ni diré té pa posib èm tout la kiltir nout péi, é téi falé fé son shoi-

prann son parti. Dizon lo tan téi vé sa !

Oui ! Mé kan ou i fé in shoi, ou i élimine épi ou néna konm in parti pri dann out fason éliminé. Ou i élimine pa par défo dsi la kalité-sa sé in shoi i fo fèr-, mé konmsi ou téi mète in pé a l'ékar par raport zot shoi d'sosyété épi la fason zot i roprézant la shanson rényonèz. Mé fransh vérité lo pèp l'a zamé lèss ali tronpé dizon par in shoi idéolozik : kan li yèm, li yèm in poin sé tou. E kan li yèm sa i vé dir li aprésyé kan i mète La Rényon anlèr.

Jokarys l'avé son piblik téi yèm ali pou vréman. Li fé parti, konm moin la di, lo mouvman kiltirèl rényoné é tanmyé si tazantan bann shanson zot la shanté i pass an boukl dann nout tête : tanmyé si « Bishik la monté », sansa si « kane mapou lé dou », mèm si ni sava pi « bouvar la providans dann tan la sèzon mang mir » pètète nou va antann ankor, an pasan rant bann gran pyéd'boi, mèrl apré shanté « mi, mi, mi yèm mon péi » é si mi tronp pa sa sé in n'afèr inportan sa-sé lo pli inportan ?

Justin